

Courtois a raconté lui-même ici les débuts de sa mission d'Inhambane, dont la direction est aujourd'hui aux mains des RR. PP. Friedrich et Arraiano.

Aussitôt après la mort du R. P. Courtois, les habitants de la petite ville d'Inhambane ouvrirent une souscription : ils voulaient lui élever un monument. Une somme assez forte ayant été recueillie, la pierre du monument fut commandée à Lisbonne : elle devait être placée sur la tombe du Père pour perpétuer sa mémoire. Le R. P. Courtois était, en effet, très connu et très estimé dans le pays : les protestants eux-mêmes lui avaient bien de l'attachement, et sa mort avait causé une émotion des plus vives.

A Quélimane, le R. P. Desmaroux, fortement appuyé par le R. P. Moura, voit ses travaux vraiment bénis de Dieu. La petite chapelle se remplit de Cafres nouvellement baptisés, et l'assistance aux cérémonies est exacte et édifiante. Pendant l'année qui vient de s'écouler, ce Père a conféré près de six cents baptêmes.

D'autre part, l'école du Bon-Jésus a été comme renouvelée : quatre-vingt-douze élèves s'initient aux éléments les plus nécessaires, sous la direction suave et active tout à la fois du P. Aloys Beache.

Le R. P. Desmaroux disait naguère les espérances que son cœur concevait :

“ On peut assurer, écrivait-il, que l'heure de la conversion de ces tribus innombrables a sonné, si Notre-Seigneur inspire à un grand nombre de Pères de venir nous aider. Les Cafres n'offrent pas beaucoup de résistance pour embrasser notre religion et ils se laissent facilement instruire. Il suffit de gagner leur confiance et de les faire sortir un peu de leur indolence naturelle. Ils ne sont pas idolâtres : l'idée de l'unité de Dieu, maître souverain de tout l'univers, est conservée chez eux, et ils n'ont pas de termes pour dire *Dieux* au pluriel. Ils croient à la spiritualité et à l'immortalité de l'âme ; l'erreur de la métempsycose est répandue dans quelques régions. Ici et dans le nord de la province, ils disent que les âmes vont au ciel après leur sortie du corps. Quelle différence entre nos Cafres et les païens qui viennent des Indes pour faire le commerce ! Ceux-ci sont orgueilleux et ne veulent pas entendre parler de la religion chrétienne. ”